

TRAFIC PERTURBÉ

Un parachute paralyse la ligne

Mercredi soir, l'étui d'un parachute de secours, et non d'un drone comme précédemment mentionné, est tombé sur la ligne de contact entre Aigle et Bex, selon les CFF. Résultat: court-circuit et interruption du trafic ferroviaire durant plus d'une heure. L'emballage est tombé durant un exercice de parachutistes qui se tenait dans la région.

Plusieurs trains circulant entre le canton de Vaud et le Valais ont alors été annulés. Notamment des Inter-Regio entre Vevey et Bex et des régionaux entre Aigle et Saint-Maurice. Les personnes souhaitant se rendre à Sion, Sierre et Briège ont dû passer par Berne.

Les trains ont pu repartir dès 20 h 40. **AMA**



La fondation Domus, à Ardon, sera agrandie dès 2023 selon le projet du bureau sédunois Suter-Sauthier et associés SA. Les architectes Christian Suter (à gauche) et Raphaël Sauthier entourent Philippe Besse, directeur de Domus. SACHA BITTEL

Davantage de places pour les maladies psychiques

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH

SOCIAL Comme la Suisse, le Valais doit faire face à une augmentation constante de personnes atteintes de maladies psychiques. Depuis 2017, le canton augmente ainsi progressivement le nombre de places pour accueillir ces patients. «La planification 2017-2020 a établi un besoin supplémentaire de l'ordre de 26 à 36 places d'hébergement», explique Jérôme Favez, chef du Service de l'action sociale.

L'agrandissement de Domus, l'institution valaisanne de réhabilitation sociale à Ardon et à La Tzoumaz, entre dans cette planification. Dès 2023, la structure pourra accueillir 18 résidents de plus à Ardon, soit 74 personnes au total. C'est le projet du bureau sédunois d'architectes Suter-Sauthier et associés SA qui a été choisi parmi les 42 candidats en lice. L'investissement coûtera 8,7 millions, financés à 70% par le canton et 30% par les communes. Une fois l'agrandissement réa-

lisé, le Valais disposera en tout de 342 places d'hébergement pour des personnes en situation de handicap psychique. «Nous répondrons ainsi complètement aux besoins», se réjouit Jérôme Favez.

Prise en charge complexe

Domus prévoit aussi de renforcer l'encadrement proposé. «Car, en plus de leurs problèmes psychiques, les personnes ont souvent des problèmes physiques. Certaines cumulent des problèmes d'addictions, de comportement ou des problèmes dus à l'âge», explique Philippe Besse, directeur de Domus. Difficile ainsi pour elles de trouver une institution proposant une prise en charge adéquate. «Et l'hôpital de Malévoz n'est pas un lieu de vie, mais un lieu de soins aigus», ajoute Philippe Besse.

Les maladies psychiques concernent toutes les générations. «De plus en plus de jeunes sont atteints par la schizophrénie,

note Philippe Besse. La recrudescence des maladies psychiques touche aussi les personnes âgées et celles de 40-50 ans qui «avaient fonctionné normalement jusque-là. Soudain, elles sont en rupture», ajoute le directeur de Domus.

La cause de cette hausse de maladies psychiques n'est pas clairement établie. «Il y a des hypothèses. Par exemple, dans ce monde où la compétitivité domine, certains se retrouvent sur le carreau, ne pouvant plus rejoindre le premier marché du travail. Par ailleurs, le tissu social et familial s'étiolent; de nombreuses personnes fragiles perdent ainsi ce soutien», explique Philippe Besse. D'autres pistes sont encore envisagées, comme des problèmes endocriniens liés aux pesticides. «Ils pourraient être un facteur influençant l'apparition de maladies psychiques. Mais ce n'est pas prouvé. Des études sont en cours pour explorer cette piste.»

LA PHRASE

La canicule, c'est le seul moment de l'année où tu peux dire: «Ah ben il faisait meilleur à Martigny, y avait du vent, c'était agréable.»

UNE SÉDUNOISE TRAVAILLANT À MARTIGNY

a posté sur Facebook ce